

2014

LAID MAMC

# Calendrier 2014

## JANVIER 2014

**Samedi 11 et dimanche 12**  
*Stage équipe de France 6*  
*Paris 12 USMT*

**Samedi 18 et dimanche 19**  
*Formation CFEB*  
*Pratique 1*  
*Saint Quentin (02)*

## FEVRIER 2014

**Samedi 7 et dimanche 8**  
*Stage national*  
*Roche sur Yon (85)*

**Samedi 8 et dimanche 9**  
*Championnats Inter Région*  
*Ile de France Pontoise (95)*

**Samedi 15 et dimanche 16**  
*Championnats Inter Région*  
*Sud-Ouest Toulouse (31)*

**Samedi 22 et dimanche 23**  
*Stage équipe de France 7*  
*Paris 12 USMT*

*Championnats Inter Région*  
*Sud-Est*

**Dimanche 23**  
*Stage Arbitrage 2*  
*Paris 12 USMT*

## MARS 2014

**Samedi 1 et dimanche 2**  
*Formation CFEB*  
*Pratique 2*  
*Saint Quentin (02)*

**Samedi 15 et dimanche 16**  
*Championnat de France*  
*Individuel et équipe*  
*Passage de grade 1 à 4*

**Samedi 29 et dimanche 30**  
*Stage équipe de France 8*  
*Paris 12 USMT*

# IAIDO MAG

## La Rédaction

Directeur de la publication	Jean Pierre SOULAS
Directeur de la rédaction	Dominique LOSSON
Rédacteur en chef	Pierre CAUVIN
Mise en page	Pierre CAUVIN

## Ont collaboré à ce numéro

Editorial	Dominique Losson
Definition du kata	Dominique Losson
La Photo du MOIS	ZNKR
La pratique, quoi d'autres ?	Pierre Bedez
Notion du temps	Pierre Bedez
Inter Région Centre et Ouest	Franck Harou
Reflexions sur l'enseignement	Pierre Cauvin
Reishiki	Mathias Capron

## Publié par



Comité National de Kendo  
et Disciplines Rattachées

IAIDO MAG est une revue mensuelle éditée par la FFJDA  
CNK IAIDO et distribuée gracieusement aux licenciés de la  
FFJDA et CNK DR .

Toute reproduction (même partielle) des photos et articles de  
IAIDO MAG publiés dans IAIDO MAG sans accord de l'éditeur  
est interdite conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la  
propriété littéraire et artistique. N°INSS en cours

# EDITORIAL

---

*L'année 2013 s'est terminée non pas avec un feu d'artifice, mais encore plus belle, car il s'agissait du premier championnat inter-région de la zone ouest.*

*En 2014, les inter-régions se poursuivront et aboutiront à un quota régional équitable pour relancer le championnat de France, car depuis longtemps il n'est fréquenté que par des franciliens.*

*Cette année nouvelle 2014 sera la mise en action progressive de la formation au sens large du terme. Incontournable, cet enjeu développera les relations en appui pour les régions. Mais aussi de mutualiser nos savoir faire et ainsi assurer ensemble la qualité des actions du laïdo.*

*Où en sommes-nous ? Un langage commun sera finalisé, il s'agit de la traduction en français du livret technique de l'AJKF. Espérons qu'il fédérera l'ensemble des laïdoka de France et de Navarre.*

*La formation c'est bien, avec des outils pédagogiques et techniques ce sera encore mieux, et oui les 2 socles donneront une base culturelle propice au dialogue d'une évolution attendue.*

*Certes ce projet sera innovant et se réalisera en concertation avec les compétences régionales, le long terme sera nécessaire pour mener à bien ce travail.*

*Nous avons bien compris que le développement et la communication se feront avec le soutien transversal des Comités Régionaux de Kendo et Disciplines Rattachées.*

*La commission laïdo vous souhaite une bonne et heureuse année 2014.*

INDEX

Editorial

Page 03

Inter-région IDF

Page 05

Définition du kata

Page 06

La Photo du MOIS

Page 07

La pratique, quoi d'autre ?

Page 08

Notion du temps

Page 08

Inter-région Centre et Ouest

Page 09

Reflexions sur l'enseignement

Page 10

Reishiki

Page 12

# Championnat Inter-régions

# iaïdo

**Samedi 8 février 2014**

9h/17h : championnat individuel

**Dimanche 9 février 2014**

9h/13h : championnat par équipe

**Examen de grade  
du 1er au 3ème Dan**

**Hall Omnisport Philippe Hémé  
1 rue Pierre de Coubertin  
95300 Pontoise**

Inscriptions et Renseignements

06.12.21.75.52 - Robert LOUIS-MARIE

[www.commission-regionale-kendo95.com](http://www.commission-regionale-kendo95.com)

居合道



# Définition du Kata

## Définition du Kata

L'idéogramme Kata est composé d'un cadre, d'un couteau et de la terre. Ce kanji peut se traduire par moule, type, modèle, forme...

Les Kata constituent au sein d'un style donné les modèles auxquels l'on se réfère. Les Kata évoquent une alchimie intérieure que provoque une pratique assidue qui permet de forger son âme le sabre au fourreau. Les Kata désignés souvent comme « Trésor National » ne sont pas simplement un exercice de style et ceux qui voudraient les considérer ainsi démontreraient non seulement leur profonde méconnaissance, mais passeraient à côté d'un savoir, ils représentent bien plus quand on sait ouvrir les yeux.

## Le pourquoi de la pratique des Kata

Les Kata ont été le support d'une transmission à travers les siècles. Ils ne sont pas seulement des enchaînements de défenses et d'attaques contre plusieurs adversaires, mais chaque Kata contient un message particulier. La connaissance d'un Kata ne peut-être dissociée de la pratique. Il faut répéter inlassablement les enchaînements techniques qui le composent en respectant le moindre détail, le dia-

gramme et tout ce qui le caractérise, pour pouvoir pénétrer son essence, sa vérité profonde.

Le rythme, cette « musique » du Kata doit, au fur et mesure de votre compréhension, de votre vécu, de votre sensation et émotion, vous mettre en relation avec les hautes sphères de la conscience pour la dépouiller et la mettre à l'écoute de la nature intime des êtres et des choses.

La vitesse n'est pas synonyme de précipitation, un Kata comporte des temps forts et des temps faibles, des temps où la projection de l'énergie est à son maximum et d'autres où le corps se relâche et se recharge en énergie. Il y a aussi des techniques qui s'enchaînent rapidement et parfois il est nécessaires de marquer une demie-seconde à une seconde de Zanshin, metsuke.

Le To Rei se fait sans précipitation et avec calme, de même que celui de la fin qui marque, les turbulences du combats terminées, le retour à la sérénité.

*Extrait et adapté du livre  
«Le nouveau guide marabout du Karaté»  
de Roland Habersetzer*

# La Photo du MOIS



Par la ZNKR

Le 12 octobre dernier s'est tenu le 48ème All Japan Iaido-Takai dans la ville de Beppu, préfecture de Oita. KOSAKA Ryuichiro a gagné le tournoi dans la catégorie 7ème Dan. Il est arrivé à de nombreuses reprises sur le podium de cette même compétition durant près de dix ans.



# La pratique, quoi d'autre ?

Je ne résiste pas au plaisir de vous faire partager un extrait d'une de mes récentes lectures. La démarche de l'auteur me semble très proche de notre travail de recherche au sabre pour arriver au geste juste, dense et fluide, épuré jusqu'à l'essentiel.

« Il faut d'autant plus travailler qu'on s'interdit tout artifice. Il faut dégraisser sans dénervé, alléger, polir, enlever, essayer, remettre, polir encore, dégraisser toujours, ne laisser que les mots sans lesquels tout le reste s'effondrerait. » Anna Gavalda, interview pour le magazine Lire d'octobre 2013.

Elle dit également que « c'est un privilège de militer pour le savoir, pour la connaissance, pour l'étude surtout, le pur plaisir de l'étude sans aucun souci d'accumulation ou de validation des connaissances ».

Le pur plaisir de l'étude n'est – il pas une des motivations premières du laïdo ?

## Notion du temps et lecture corporelle

Il existe 2 niveaux de compréhension qui sont appliqués en combat. La définition de ces actions sont les suivantes :

**GO NO SEN** «la défaite après»

Les trois premières années d'entraînement d'un laidoka s'effectueront en GO NO SEN (Réaction sur une Action virtuelle).

C'est-à-dire que le pratiquant travaillera en réaction (corporelle unie), sur une action virtuelle qui est l'expression d'une attaque. Ensuite, selon l'opportunité (positions correctes...), il contre-attaquera.

Cette façon de travailler permet dans un court instant d'adapter le corporel et de bien situer les techniques d'attaques dans l'espace-temps, ainsi d'intégrer la notion temps d'action.

**SEN NO SEN** «la défaite avant»

Ce qui nous amène tout naturellement à envisager le travail en SEN NO SEN (Anticipation sur l'Action). Cette forme de travail est évidemment celle que recherche tous grands experts, car posséder le SEN NO SEN, on dit également le DE AI, est le summum dans l'art du combat. D'ailleurs en laïdo anticiper l'action amène une lucidité du corps et des gestes pour agir sereinement.

Mais son application, si elle est assez simple à définir et à expliquer, demande beaucoup de travail et une grande expérience du combat.

# Inter-région de laïdo

## Centre et Ouest

### Encadrement

#### **BOUSIQUE Jean-Claude**

6ème Dan Renshi (Président de la CRKDR)

#### **TIREL Jean**

6ème Dan Renshi  
(Resonsable National de l'arbitrage)

#### **CENGIZALP Franck**

5eme Dan

#### **FERREIRO Ramon**

5eme Dan DTR Paris

#### **LOSSON Dominique**

5eme Dan (responsable de la commission IAIDO)

#### **MAGAT Yves**

5eme Dan

#### **NAEGELE Patrice**

5ème Dan

#### **RIBAL Michel**

5ème Dan DTR Normandie

### Angers, le 15 décembre 2013

Les compétiteurs entrent dans la salle Jean Mermoz, Gymnase sur plancher mis à disposition par la ville d'Angers, pour les premières sélections interrégionales de laïdo des régions Centre et Ouest, épreuves sélectives pour les championnats de France. Ils sont venus de Rouen, de la région Nantaise, de Mayenne, de Touraine, de Niort, de Limoges de Fontenay le comte et bien sûr d'Angers pour l'événement.

Le contrôle des inscriptions se fait rapidement mais on sent la tension monter chez les participants pour qui cette com-

pétition est une première expérience.

Grace au stage organisé la veille, les commissaires sportifs ont été formés et connaissent parfaitement l'importance de leur tâche pour la bon déroulement des compétitions.

Les compétiteurs, quant à eux, sont parfaitement informés des procédures et des règles de la compétition et ont pratiqué sans relâche les points techniques qui leur sont imposées à savoir une série de 3 ou 5 katas faisant partie des 12 katas composant le SEITE IAI. Ainsi, avec des arbitres expérimentés, des commissaires formés et des compétiteurs prêts tous les ingrédients d'un événement de qualité sont réunis et la compétition peut se dérouler sans perte de temps.

### Un duel toute les 3 minutes!

La compétition se déroule par catégorie de grade : mudan (pas encore 1er Dan), Shodan, Nidan, Sandan puis par équipes. Pour chaque catégorie, les éliminations en poule permettent de qualifier les compétiteurs pour la compétition en tableau qui décidera du vainqueur.

Lors des poules individuelles, les compétiteurs doivent effectuer des rencontres en temps limité durant lesquels trois katas sont réalisés : MAE, UKE NAGAESHI, MOROTE TSUKI. En tableau, les katas suivant sont ajoutés : GANMEN ATE, SHIHO GIRI.

Les équipes sont constituées de trois compétiteurs qui selon leur place effectue les katas suivants :  
Taïso : kata 1, 4, 7 - Tsuken : 3, 5, 9 - Sampo : 4, 6, 12

Sous l'œil bienveillant du public peu

nombreux et de la presse locale, s'est donc déroulé 85 rencontres en 3h30 !

La compétition s'est achevée par une remise des médailles à 13h30 suivi des remerciements d'usage à tous ceux qui ont œuvré pour que cette première manifestation interrégionale soit un succès.

### Quelques chiffres

**Organisateurs : 20**

**Compétiteurs : 29**

**Équipes : 9**

**Rencontres : 85**

**Clubs représentés : 8**

Nous tenons à remercier les arbitres pour la qualité de leur prestation et leur endurance.

Merci aux compétiteurs pour la bonne tenue des compétitions.

Chaleureux remerciements aux commissaires sportifs, à l'informaticien et aux organisateurs.

Nous remercions aussi la ville d'Angers pour la salle Jean Mermoz particulièrement adaptée à cet événement.

Enfin, nous remercions tout particulièrement le Président de la Ligue de Judo Raynal Costantini et le Président du CRKDR des Pays de la Loire, Jean-Claude Bousique pour avoir soutenu la réalisation de ces premiers inter-régions de IAIDO.

### RESULTAT

#### Mudan

- 1 Perennes Rubens
- 2 Lion Alexandre
- 3 Truquet Nicolas
- 3 Martin Gérard

#### Shodan

- 1 Pichaud Carine Ketsugo
- 2 Martinez Laurent Fukuri iaïdo
- 3 Rousseau Sabrina Dojo Nantais
- 3 Delattre Didier Zanshin.M.K

#### Nidan

- 1 Balesta Fabien
- 2 Bonnet Arnaud
- 3 Leprince Patrice
- 3 Bouhyer Jonathan

#### Sandan

- 1 Ando Hiromi Dojo Nantais
- 2 Chastrusse Galaad Ketsugo
- 3 Sampierri Rodolphe Dojo Nantais
- 3 Soudan Alexis Zanshin.M.K

#### EQUIPE

- 1 Zanshin.MK1
- 2 Dojo Nantais 1
- 3 Ketsugo1
- 3 IR Château

# Réflexions sur l'enseignement



**Sakudo Masao est professeur à la Osaka University of Health and Sport Sciences dans la section School of Health and Sport Sciences, Department of Physical Education et aussi 8e dan Hanshi de kendo.**

En décembre 2013, il fait un discours à la Osaka University of Health and Sport Sciences sur la réflexion sur l'enseignement du Kendo et notamment sur l'enseignement et la pratique des Nippon Kendo Kata.

En voici un extrait.

Les premiers kata de kenjutsu ont été codifiés à partir des expériences en combat réel des fondateurs des écoles, et ont englobé la manière dont l'esprit et le corps opèrent conjointement pour un

effet optimal dans la confrontation en un contre un en termes de timing et de distance. Ceux qui ont appris le kata ont eu à intégrer les mouvements et, au travers de la répétition constante, sont parvenus à faire l'expérience de la connaissance des fondateurs.

En d'autres termes, le kata peut être décrit comme un vecteur par lequel l'adepte peut réaliser l'union de l'esprit, de la technique et du corps (shin-gi-tai) dans un processus de compréhension, d'apprentissage et de maîtrise des techniques.

Durant l'ère Tokugawa, l'attitude des guerriers bushi envers leurs sabres a vécu une transition de l'utilisation pour tuer (setsunin-tō) vers l'utilisation pour préserver la vie (katsunin-ken).

A travers la pratique du kata, les arts martiaux ont évolué et ont permis au guerrier d'étendre sa compréhension des fonde-

ments de la vie. De l'ère Bakumatsu au début du 19e siècle, le nombre d'écoles de kenjutsu a augmenté pour atteindre les 500, avec plus de 200 écoles fondamentales toujours existantes.

Le Nippon Kendo Kata a été formalisé pour la première fois au début de l'ère Taishō (au début du 20e siècle). Les efforts produits pour créer un nouvel ensemble de kata peuvent être vus comme symbolisant la nécessité d'unification des différentes écoles de kenjutsu dans le processus de modernisation du kendō après l'ère Meiji.

C'était également un moyen de remédier à différents problèmes soulevés par le kendō au shinai, comme un tenouchi incorrect, de mauvaises postures d'attaque, des attaques sans se soucier des lignes de coupes de la lame (hasuji), etc ... Cependant, il est clair que cela n'a eu absolument aucun effet en ce sens.



LicenceCopyright Tous droits réservés par Andi Kun

J'ai commencé à travailler à l'Université de la Santé et de la Science du Sport d'Osaka au printemps 1974, et j'ai intégré le Nippon Kendo Kata comme élément central de l'entraînement pour la première fois. Jusqu'à lors l'entraînement du kata consistait principalement en la maîtrise de la forme extérieure correcte comme annexe pour les passages de grade.

**L'idée d'étudier le kata comme programme pour cultiver les techniques physiques et prendre conscience de son propre corps par la réflexion sur de nouveaux mouvements glanés par des confrontations avec un partenaire, un élément à la fois, n'a jamais reçu autant d'attention.**

Plutôt que de parler du kata aux étudiants, j'ai pensé qu'il était mieux que je me lance dans chaque attaque, un étudiant après l'autre.

**Après avoir réalisé ce processus pendant environ 15 ans, j'ai commencé à réaliser à quel point le kata est remarquable.**

Avant cette révélation, j'ai toujours pensé que le kata était séparé du kendō au shinai, mais j'ai commencé à comprendre qu'il apportait beaucoup de notions intéressantes.

J'ai commencé à élaborer des méthodes d'enseignement efficace du kata, et je continue encore aujourd'hui à enseigner différentes méthodes aux étudiants.

Au regard des problèmes liés au kata, je voudrais aujourd'hui parler des formes de référence (yōshiki) et des confrontations (shōbu).

En exécutant les mouvements décrits dans le kata, nous devons aussi rechercher les moyens de transcender les codifications des techniques. Dans une présentation faite par le professeur Mitsuhashi de l'Université Chūkyō intitulée Shōbu– Senron (La Théorie du sen dans la confrontation), ce-dernier examine la méthode et la signification de la perception du sen ou de l'initiative dans le kata.

Je voudrais mettre l'accent sur ces deux points, et considérer les méthodes d'enseignement du kata basées sur trois éléments : la conscience physique (ishiki), la sensation (kankaku) et la technique (gihō).

*Suite au prochain numéro*

# 礼儀

## REISHIKI

# Le coeur du BUDO

Dans l'IAIDO l'un des points primordiaux est l'Étiquette ou REISHIKI (aussi appelée REIGI ou REIGI SAHO). Le sabre avait pour les Bushi un pouvoir redoutable.

C'est une arme extrêmement dangereuse qui peut tuer et à laquelle le Bushi confiait sa vie. Il n'est donc pas surprenant que son emploi et son maniement soit entourés de marques de respect.

Ces marques de respect sont en partie inhérentes à la culture traditionnelle Japonaise. Elles viennent aussi du sabre lui-même. Son utilisation au combat peut amener au dernier échelon de la sauvagerie. L'étiquette est un moyen de revenir à l'humanité.

C'est sans doute pour cette raison que les entraînements dans les arts martiaux Japonais et notamment dans le Kendo et l'iaïdo commencent et se terminent par des saluts.

**Voici quelques réflexions de différents Sensei, en rapport direct avec l'étiquette et son importance.**

*Hino Akira sensei dit du Reigi Saho qu'il permet de mesurer la valeur et l'esprit d'un homme en un instant. C'est une chose importante au quotidien mais vitale dans le cadre d'un combat ou d'un duel. De nombreux préceptes martiaux insistent sur le respect de l'étiquette, dans le passé l'étiquette avait de réelles implications au niveau martial. Elle fut développée plus particulièrement par l'Ogasawara ryu\* afin de couper court à une violence ultra présente à l'époque du Japon féodal, elle était présente afin de faire ressortir une sérénité nécessaire. Elle aidait l'homme à ne pas succomber à ses instincts les plus primaires et sauvages. Le reigi permettait à son interlocuteur de deviner ses intentions agressives tout en se prémunissant d'une attaque en ne laissant aucune ouverture.*

Ogasawara ryu : école traditionnelle japonaise d'arts martiaux et de l'étiquette (voir <http://www.ogawara-ryu.com/fr/indexf.html>)

*L'étiquette est aujourd'hui le reflet de l'enseignement reçu par le pratiquant mais en aucun cas le niveau du pratiquant. P. Krieger*

*Nous pouvons trouver, pratiquants d'aujourd'hui, la possibilité au travers de l'étiquette et de la pratique dans le DOJO, d'effectuer une véritable transformation de nous-mêmes. J. Raji*

*Dans le Budo, quelle est la vérité qui se cache, ou se traduit derrière l'étiquette, les salutations, l'ordre ... ? C'est le respect. Respect du lieu, respect de l'arme que l'on utilise. Nous essayons de faire passer cette notion universelle avec des gestes japonais. L'extérieur d'une salutation est japonais bien que le sens profond reste valable pour tous. A la limite, certains japonais ont tendance à oublier cette relation quasi-universelle et pensent qu'ils sont presque les seuls à posséder ces qualités de noblesse, d'efficacité, de sensibilité. P. Krieger*

*Ce qui est important dans la tradition, ce n'est pas de refaire les mêmes choses que celles qui ont été faites il y a trois cents ans, mais c'est de retrouver l'esprit dans lequel elles l'ont été, et qui aurait sûrement donné autre chose à une autre époque, avec d'autres gens. P. Valery*

## Le REISHIKI est-il en danger ?

Oui et non selon moi, oui car on remarque que dans bon nombre de dojo les principes de l'étiquette ne sont plus ou très peu respectés, pire ils ne sont par moment même pas enseignés.

Quelle en est la raison ? Peut-être l'aspect compétition dans certains arts martiaux a-t-il pris le dessus sur les valeurs que peut apporter le reishiki dans notre pratique.

La compétition n'a pas de responsabilité dans ce problème récurrent, mais plutôt la vision que l'on peut en avoir, elle n'est pas là pour écraser son adversaire mais pour se surpasser, elle n'est pas là non plus pour faire de nous des êtres supérieurs aux autres mais elle permet de s'ouvrir aux autres et elle ouvre de nouveaux objectifs techniques dans la pratique.

J'ai goûté à la compétition et j'ai vu 2 genres de compétiteurs, celui qui est là pour éprouver sa technique et s'éprouver soi-même et celui qui vient pour gagner et imposer sa supériorité, en allant même jusqu'à se transformer en quelqu'un de froid, calculateur et même tricheur.

Dès le plus jeune âge les valeurs dans un budo devraient être une évidence, d'autant plus que les enfants sont des « éponges » qui ont une énorme capacité à apprendre.

## Je ne suis qu'un pratiquant

Je n'ai pas l'expérience d'un maître et je ne suis pas un enseignant, je suis conscient que bien d'autres en savent autant et même beaucoup plus que moi. Il serait prétentieux de ma part, d'affirmer que tout ce que j'écris est vérité, ce travail n'est que le résultat de mes recherches, de mon vécu en tant que pratiquant et des échanges avec mes compagnons de sabre si des erreurs apparaissaient dans cet

Kenjutsu et pour sa confiance lors de séances j'ai eu l'occasion d'encadrer et qui m'on fait évoluer dans ma pratique.

A tous mes camarades du dojo car j'ai trouvé un équilibre grâce à eux, nous avons la même vision de la pratique, le partage entre nous m'a énormément apporté. J'espère partager encore de nombreux moments de rires, épreuves, joies et comme O Sensei disait si bien, que notre pratique soit pleine de feu et de joie.



Le fait que cela ne soit pas chose courante dans l'enseignement martial, fait que ces jeunes deviennent plus tard des pratiquants adultes uniquement accés sur la technique et la force. D'un Do on passe malheureusement à un entrainement sportif, la technique est peut être là mais à mes yeux elle est vide.

Heureusement ce n'est pas une fatalité, car des maîtres et pratiquants sont en demande de revenir à la base de la pratique. Grâce à cela les Budo modernes vivent pour moi un renouveau et si cette envie de remettre le REISHIKI en place se perdure nous pourrions peut-être toucher du bout du doigt l'essence même du BUDO.

Si le respect de l'étiquette ne faisait qu'apporter un peu de grâce à nos manières au sein du dojo mais aussi dans la vie quotidienne, cela serait déjà une belle invention humaine. Réduire l'étiquette à ça serait une erreur cependant, la bienséance n'étant au fond que la conséquence de mobiles plus nobles qu'un bien être égoïste dans nos vies, on peut parler de bienveillance et de modestie en lien direct avec le ressenti des personnes qui nous entourent.

article, j'en réclame l'entière paternité. J'en profite pour remercier certaines personnes qui m'ont aidé directement ou indirectement à élaborer ce travail de recherche.

Tout d'abord je voudrais remercier particulièrement Jean-François DEBACQ, il est mon premier maître et le sera toujours, je sais toute l'importance de ce mot et je l'emploie en toute connaissance. Il a su me donner l'envie de travailler durement et le plus proche de l'esprit d'origine dans la pratique de l'iaido. C'est lui qui a fait germer en moi cette notion de respect de l'étiquette et lui en serai éternellement reconnaissant. Grâce à lui j'ai rencontré d'autres grands hommes du lai, ce sont ces rencontres tout le long de notre apprentissage qui font notre pratique.

Merci à Bernard REIS du KENBUKAN de Saint Quentin, pour sa bienveillance et sa pédagogie.

A Jean-Jacques SAUVAGE, pour sa générosité indiscutable, sa disponibilité et sa connaissance des Budo.

A Jean-Claude RICHAUD, pour m'avoir ouvert à un aspect nouveau de ma façon de pratiquer, grâce au travail du

Donc merci à mes ami(e)s Rémi, Pierre Olivier (Alias SERGIO KIKI), Eddie, Joëlle, Jérôme, Stéphane, Olivier, Jean Marc, Cyril, Florentin.

Un grand remerciement à Rémi qui m'a aidé directement dans ce travail, grâce à ses recherches, ses connaissances et nos échanges.

Pas de précipitation laisse le temps au temps. L'étiquette se révélera chez chacun de nous sans obligation. Il faut qu'elle reste souple, tout en étant rigoureuse et sincère.